ELLE EST MAMAN À 64 ANS

NAISSANCE Katherine est née le 15 juillet 2010. Sa mère a eu recours à un don d'ovocyte en Russie. Les médecins dénoncent l'égoïsme des parents et les risques liés aux grossesses tardives.

L'Argovienne Dominique C. vient d'établir un record national. A 64 ans, elle a accouché d'une petite Katherine le 15 juillet dernier. C'est à *Blick* que Dominique C. et son mari, Daniel, 60 ans, ont raconté leur expérience. Son quota de follicules étant épuisé depuis la ménopause, l'Argovienne a recouru à un don d'ovocyte.

Cette pratique étant interdite en Suisse, le couple s'est rendu à Moscou, en Russie. La Belgique et l'Espagne autorisent aussi cette pratique, mais en Espagne, les cliniques spécialisées ont adopté un code d'autorégulation: pas de fécondation in vitro pour des femmes de plus de 50 ans.

«Personne ne m'a demandé mon âge», se réjouit Dominique C. C'était son second essai: à 61 ans, elle avait perdu un premier bébé après 5 mois et demi de grossesse. Le couple est aux anges, le papa banquier a même pris une retraite anticipée pour s'occuper de sa fille: «Nous parlons et jouons beaucoup avec elle», affirment les heureux parents.

FAMILLE Aux anges, Dominique C. et son mari Daniel ont présenté leur bébé Katherine. Ils affirment beaucoup parler et jouer avec elle. Katherine a aujourd'hui 4 mois et demi et se porte bien. RTS/Blick

PROBLÈME DE SOCIÉTÉ

Mais ce bonheur tardif irrite les médecins, spécialistes de la reproduction. «Arrêtons ce cinéma! Aimer les bébés à cet âge, d'accord, mais dans un rôle de grand-mère», s'exclame le Pr Jean-Bernard Dubuisson. Médecin-chef du service de gynécologie et de médecine de la reproduction aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), ce spécialiste juge la démarche «en dehors de la nature».

«La maman sera en maison de retraite quand sa fille aura 20 ans. Quel sera son avenir d'adolescente et d'étudiante?» Pour le Pr Jean-Bernard Dubuisson, une grossesse tardive pose un véritable problème de société.

Au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), la Dr Dorothea Wunder est tout aussi sceptique: «Avoir un enfant à 64 ans, c'est de l'égoïsme. J'y vois l'accomplissement d'un désir personnel sans réflexion au sujet de l'enfant», estime la cheffe de l'Unité de la médecine de la reproduction. Sa position est catégorique: «Même si le don d'ovocyte était autorisé, je ne le pratiquerais pas. A mon avis, le bien de l'enfant à venir doit être le premier critère.»

Sur le plan strictement médical, les risques d'accident vasculaire pendant la grossesse sont qualifiés d'«énormes» par le Pr Jean-Bernard Dubuisson. Chez la mère, une hypertension peut provoquer une éclampsie. Le diabète menace. La circulation artérielle de la mère influence directement le fœtus, quand le placenta est mal irrigué. Le risque ultime, c'est une asphyxie du bébé. Mais les spécialistes genevois et vaudois évoquent aussi une croissance retardée par manque de nourriture.

Mais il y a aussi l'utérus, le vagin et le périnée, moins aptes à se contracter. «Tous les accouchements ont lieu par césarienne», relève le spécialiste genevois. Sans compter les naissances prématurées d'enfants affaiblis, caractéristiques des grossesses tardives. «En cas de malformations ou d'autres maladies graves après la naissance, le pronostic pour le bébé serait encore pire», prévient la Dr Dorothea Wunder. La spécialiste imagine aussi que les difficultés ne s'arrêtent pas à la grossesse et à l'accouchement: «Faire face à un enfant qui pleure continuellement à cause des coliques de trois mois n'est sûrement pas évident à 64 ans.» Elle souhaite que les médecins fixent des limites. «Il y a un âge pour tout», conclut la Dr Dorothea Wunder. ■

Vincent Donzé

DITES-LE-NOUS

Auriez-vous aimé avoir une maman de 64 ans?

www.lematin.ch/mere

TROIS CAS QUI ONT DÉFRAYÉ LA CHRONIQUE

ITALIE

Lionel FLUSIN/Gamma

2010 La pop star **Gianna Nannini**, 54 ans, a suscité la polémique en donnant naissance à Penelope (2,5 kg), le 26 novembre dernier, suite à une fécondation in vitro. Dans une lettre à sa fille, la chanteuse déclarait avant l'accouchement: «Tu as attendu que je sois enfin prête. Par trois fois, je ne l'étais pas.» Une référence à un avortement et à deux fausses couches. Sa maternité inspirera son prochain album.

ESPAGNE

News Group Newspapers Ltd

2006 A 67 ans, **Carmen Bousada de Lara** a accouché de jumeaux (1,6 kg) à Barcelone, après un traitement hormonal et une insémination artificielle pratiqués à Los Angeles pour 59 000 dollars. Elle a succombé à un cancer de l'estomac deux ans et demi plus tard, laissant Pau et Christian orphelins. Ménopausée depuis 18 ans, elle avait attendu la mort de sa mère dont elle s'était occupée.

ROUMANIE

Vadim Ghirda/AFP

2005 Adriana Iliescu a donné naissance à une fille à 66 ans. La mère avait reçu trois embryons, mais deux sont morts in utero, dont une quelques heures avant la naissance d'Eliza Maria. A 72 ans, elle envisage de donner un frère ou une sœur à sa fille: «C'est possible médicalement et je suis en bonne santé, donc je pense avoir un autre enfant», a-t-elle déclaré à *Daily Mail*.